# Bilan Gaz Ile-de-France

Un intervenant de GRTgaz

Je vous propose de retracer les événements marquants de la consommation de gaz en Ile-de-France et d’évoquer quelques projets significatifs sur le réseau de transport.

Nous rappellerons tout d’abord les missions de service public de GRTgaz. Nous dresserons ensuite un bilan des consommations en Ile-de-France, puis évoquerons les nouveaux usages du gaz et les projets d’adaptation du réseau.

Les grandes missions de GRTgaz sont au nombre de quatre, avec notamment une mission de service public pour la sécurité et l’approvisionnement. Le réseau constitue en effet un élément structurant de la production énergétique du territoire. Nous acheminons et transportons le gaz pour le compte des expéditeurs qui veulent vendre sur le marché français. Notre troisième mission consiste à favoriser l’accès au marché et la rencontre entre l’offre et la demande de gaz. Il s’agit ainsi de construire des infrastructures qui permettent à tous ceux qui veulent vendre du gaz sur le territoire de le faire dans les meilleures conditions. Enfin, nous livrons le gaz aux consommateurs. Deux types de clients sont ainsi raccordés : les distributeurs (dont GRDF) et des clients industriels, dont nous verrons tout à l’heure le détail sur le territoire francilien.

Au total, le réseau de GRTgaz compte plus de 32 000 kilomètres, dont près de 3 000 kilomètres en Ile-de-France, soit environ 10 %. Ce réseau est très maillé, en forme d’escargot dont le centre serait Paris. En Ile-de-France, nous comptons 92 clients industriels, sur lesquels je reviendrai, ainsi que trois stations de compression. Celles-ci correspondent à nos sites industriels les plus importants et permettent de recomprimer le gaz, pour lui faire parcourir de longues distances. Près de 110 millions d’euros de commandes ont été passés aux entreprises du territoire francilien en 2016.

Le premier semestre 2016 a été globalement plus froid que le premier semestre 2015, ce qui a donc augmenté les consommations. Le mois de septembre 2016 a été doux, mais la fin d’année froide, avec des températures souvent en dessous de la normale. Nous constatons donc une consommation à la hausse sur la fin de l’année, alors que les consommations étaient un peu plus basses en janvier et février. Au global, les consommations ont donc augmenté de près de 10 % sur le territoire national en 2016, et de 11 % en Ile-de-France.

En France, les consommations sont réparties à hauteur de 60 % pour les distributions publiques et de 40 % pour les clients industriels. En Ile-de-France, la part de clients industriels est plus réduite. Cette région consomme toutefois près de 18 % du gaz consommé sur le territoire, avec 81 TWh. Ce territoire est donc très important pour les consommations gazières.

Entre 2015 et 2016, cette consommation gazière a augmenté de 11 % en Ile-de-France. Près de 40 % de ces consommations ont concerné le chauffage urbain, auquel 10 % peuvent être ajoutés pour la production d’électricité et 4 % pour la cogénération. L’utilisation du gaz pour l’électricité et le chauffage est donc très importante. En revanche, les secteurs industriels sont moins représentés en Ile-de-France, à l’exception de celui de la chimie, qui pèse près d’un quart des consommations sur le territoire. Au global, la consommation industrielle est d’ailleurs en augmentation de près de 22 % entre 2015 et 2016. Dans le détail, nous constatons des augmentations significatives pour le chauffage urbain sur les trois dernières années. La production d’électricité augmente elle aussi fortement en 2016, ce qui peut s’expliquer par les conditions climatiques.

Nous avons en outre investi environ 80 millions d’euros en Ile-de-France en 2016. Il s’agit de l’année au cours de laquelle nous avons marqué notre engagement concret dans la mobilité gaz, notamment en devenant actionnaire de la SEM SIGEIF Mobilités, qui a été créée par le SIGEIF, les grands syndicats techniques et la Caisse des dépôts. GRTgaz est donc actionnaire de cette société, dont l’objectif est de développer un réseau de stations GNV en Ile-de-France. Notre premier objectif porte sur la mise en place de dix stations dans les trois à cinq prochaines années. Nous constatons en effet une véritable demande émanant des opérateurs de transport de marchandises, qui ont besoin d’adapter leur flotte aux restrictions de circulation en zone urbaine. Pour les poids lourds, les véhicules GNV constituent une solution immédiatement accessible. Cependant, ce ne sont pas les sociétés de transport qui investiront pour créer des stations. Nous sommes donc passés d’un modèle qui privilégiait il y a quelques années les stations privatives à un modèle qui s’oriente vers des stations ouvertes. La Semaine internationale du transport et de la logistique a récemment été organisée. Plusieurs annonces ont été faites sur ce sujet à cette occasion, ainsi qu’un objectif de 250 stations en France à horizon 2018. Nous constatons donc une véritable dynamique dans ce domaine, dans lequel GRTgaz a souhaité s’impliquer fortement, aux côtés du SIGEIF et des acteurs du territoire.

L’année 2016 marquera également la fin du chantier de reconstruction de la station de compression de Beynes. Cet investissement est très important pour GRTgaz, puisqu’il représente 90 millions d’euros, pour une infrastructure permettant de sécuriser l’approvisionnement en gaz de la région Ile-de-France et de fluidifier le circuit du gaz qui va vers l’ouest et le centre de la France.

Un projet biométhane sera en outre mis en œuvre en 2017, à Noyen-sur-Seine, en Seine-et-Marne. Il s’agit d’un projet agricole, qui sera réalisé dans le courant de l’année et qui correspond à un moment très important pour GRTgaz. Cinq sites injectent déjà du biométhane en Ile-de-France sur le réseau de GRDF et il s’agira du premier site qui injectera dans le réseau de GRTgaz.

Par ailleurs, nous avons entrepris d’adapter notre réseau au projet du Grand Paris Express, selon un cycle de travaux qui s’étend de 2013 à 2019. Evidemment, ces projets sont largement débattus au sein du Salon. Pour un opérateur tel que GRTgaz, il est très important d’adapter ses infrastructures à la ville en évolution. Nous avons donc prévu une vingtaine de projets, pour un investissement total de 55 millions d’euros.

Enfin, nous développons l’accès à de nombreuses données, notamment par le biais de l’application GRTgaz +, que je vous invite à télécharger. Notre entreprise a également mis en ligne une plateforme d’open data, qui permet d’accéder aux informations que je viens de vous donner, et notamment aux consommations de gaz sur notre territoire.

Avez-vous des questions, des remarques, des commentaires ?

Un intervenant

La cartographie du Grand Paris que vous nous avez présentée correspond-elle pour vous uniquement à des détournements de réseau, en vue de répondre à des impératifs de tranchée dans le Grand Paris, ou s’agit-il également  de développements d’usages?

Un intervenant de GRTgaz

Pour GRTgaz, il s’agit surtout de travaux d’infrastructures. Notre rôle dans chacun de ces territoires ne consiste pas à développer de nouveaux usages. Nous pourrions nous poser cette question, mais nous avons opté pour une approche très en amont, notamment avec la société du Grand Paris, pour étudier tous les impacts et faire en sorte que ceux-ci soient le plus réduit possible. Le Grand Paris représentera environ 20 projets pour GRTgaz, alors que 60 points de contact avaient été envisagés au départ, entre les projets du Grand Paris Express et les infrastructures de GRTgaz. Nous avons donc mené un important travail de coopération, avec la société du Grand Paris et le STIF pour réduire au maximum ces points d’impact. GRTgaz n’aura cependant pas pour rôle de travailler sur les nouveaux usages du gaz, même si nous pourrions effectivement imaginer que des solutions multimodales utilisant le GNV soient mises en place. A ce stade, de tels travaux n’ont néanmoins pas été engagés.

Une intervenante

En quoi les opérations sur nos infrastructures consistent-elles ?

Un intervenant de GRTgaz

Dans le cadre du réseau d’exploitation, notre principale contrainte consiste à déplacer nos ouvrages pour permettre l’installation des trams ou des stations de bus. Il peut donc s’agir d’une déviation ou d’un passage sous profondeur de nos ouvrages, en fonction de l’accessibilité pour permettre l’accès à la voirie.

Un intervenant de GRTgaz

Nous devons évidemment prendre en compte la contrainte des délais, pour que ces projets structurants pour les territoires puissent se réaliser selon les calendriers prévus.

Un intervenant

Concernant le biométhane, vous avez évoqué un projet de raccordement sur le réseau de GRTgaz en Ile-de-France, mais de tels projets sont-ils également prévus sur le territoire du Val-de-Seine ?

Un intervenant de GRTgaz

Effectivement, nous travaillons sur des projets en Seine-et-Marne, dans l’Oise et en Normandie. Trois de ces projets sont en cours de réalisation. Normalement, en Ile-de-France, dès la fin de l’année 2017 ou au début de l’année 2018, nous disposerons de biométhane dans le réseau de transport.

Une intervenante

De quoi ce biométhane est-il constitué ?

Un intervenant de GRTgaz

Je pourrai vous donner le détail ultérieurement, mais il s’agit principalement d’intrants agricoles.

Une intervenante

N’y a-t-il pas d’intrants issus de l’industrie agroalimentaire ?

Un intervenant de GRTgaz

Non. Ce type d’intrants nécessite des process d’hygiénisation en amont complexes et nous nous concentrons avec ces projets sur la biomasse agricole.

Merci de votre attention. Je vous souhaite un bon Salon des Maires d’Ile-de-France.

**Document rédigé par la société Ubiqus   
Tél. 01.44.14.15.16**[**www.ubiqus.fr**](http://www.ubiqus.fr/) **-** [**infofrance@ubiqus.com**](mailto:infofrance@ubiqus.com)